

"Contre plongée" sur les Pays-Bas

En Zélande, on palme sur la plage...

Où que l'on se trouve dans le monde, l'on découvre des plongeurs passionnés s'arnachant de lourds matériels pour pouvoir explorer le dessous des mers, des lacs, et des siphons souterrains.

Au Nord de l'Europe, les Pays-Bas ont une particularité unique au monde : près d'un tiers du territoire de ce pays est situé au dessous du niveau de la mer, protégé par de longues digues. Est-ce pour cela que la population du pays compte beaucoup de plongeurs ? Peut-être. En tous cas, dans le vaste espace du delta de l'Escaut, des dizaines de sites de plongées sont fréquentés chaque week-end par des centaines de plongeurs. L'été, les terrains de camping de Zélande (un territoire formé de presqu'îles) abritent toute une population d'estivants palmés : Néerlandais, Belges, Allemands et Français. L'hiver, on trouve encore des mordus plongeant en vêtements étanches. Et le plus insolite c'est que la grande majorité d'entre eux n'utilisent aucune embarcation pour rallier les sites ! Vous l'aurez compris, en Zélande, la plongée se fait à partir du bord des terres. On arrive avec sa voiture bourrée de matériels, on se gare sur un parking en contrebas de la digue, on s'habille, on traverse la route avec le bloc sur le dos, on grimpe sur la digue et là, la mer est à soi !

Reste cette interrogation : mais qu'y a-t-il donc à explorer ? Beaucoup de plongeurs du Nord de la France se posaient encore la question il y a quelques années. Aujourd'hui, ils plongent en Zélande eux aussi !

Le fait de pouvoir se mettre à l'eau du bord a été un facteur déclenchant le mouvement. Mais il y en a d'autres. Ainsi, il est possible

de plonger dans des bras de mer fermés définitivement au mouvement des marées. On plonge donc quand on le désire. Là où les digues n'entravent pas le flux et le reflux, il faut en revanche plonger à heure fixe. L'étal de marée est la période idéale, qui évite aux plongeurs d'être confrontés à des courants parfois violents.

Et puis, il y a les fonds eux-même à découvrir. Là où l'on s'attendrait à ne trouver que du sable, on découvre une faune foisonnante composée de crustacés, anémones, éponges, ascidies, poissons plats, anguilles, qui se développe sur le rocher où croissent aussi plusieurs espèces d'algues.

Enfin, l'on trouve en Zélande des fonds très différents et il est possible d'explorer des sites intéressants entre 10 m et 60 m de profondeur, toujours en partant du bord.

Sur un plan pratique, il existe de nombreux commerces de plongée où remplir ses bouteilles, se doucher après la plongée, acheter du matériel, se restaurer et même dormir. Plusieurs ouvrages réalisés à partir de plans de plongée sont disponibles et sont très complets. Une carte, que l'on peut se procurer partout pour pas cher, indique même tous les sites praticables depuis le bord.

Enfin, les plongeurs de Zélande ont remarquablement aménagé leurs structure pour pouvoir accueillir les nombreux fanas.

Côté réglementation, enfin, le plongeur touriste devra se conformer à l'usage. Ainsi, on ne plonge pas sans autorisation aux Pays-Bas. On peut, soit se doter d'une autorisation quinquennale renouvelable pour quelques dizaines de francs, soit acheter un permis de quelques jours, pour quelques francs.

La Zélande, une destination européenne encore peu connue mais qui mérite le détours.

Bruno CILIO
Décembre 1996

Un pays construit sous le niveau de la mer !

Ce qui est sûr c'est que l'histoire des Hollandais est intimement lié à la mer.

Très tôt, les Frisons ont formé un peuple de marins. Pêche côtière depuis toujours, exploration des mers au temps des grandes découvertes, commerce maritime internationale depuis. Les Hollandais ont toujours sur s'allier à la mer pour aller de l'avant. Avec ses centaines de kilomètres de quai, Rotterdam est d'ailleurs devenu le plus grand port du monde.

Mais comme tout marin, les Hollandais ont pourtant connu des heures difficiles, tragique même. Ainsi, en février 1953, la rupture des digues a laissé la Mer du Nord envahir 160 000 hectares de terres habitées. 50 000 habitations furent détruites dans la catastrophe qui a fait 1 850 morts.

Courageux et acharnés, les Hollandais ont alors lancé le vaste programme Delta pour mettre en sécurité toutes les terres immergées. C'est ainsi que des infrastructures reliant des presqu'îles ont depuis enfermé des bras de mer, alors que d'autres, par de savants jeux de vannes, respectent le cycle des marées.